

modique. Cette action dans la parole est triple ; elle est triple aussi dans le chant, mais souvent notablement modifiée en elle-même et dans ses effets.

«Les effets de l'accent tonique, bien que toujours réels, restent d'autant plus cachés que la mélodie est plus ornée, et par conséquent les droits de l'accent musical se montrent davantage.»

Cette citation, un peu longue sans doute, est bien propre cependant à nous guider dans l'étude du rythme grégorien ; de plus, nous pouvons voir que cette étude n'est pas aussi compliquée que d'aucuns semblent se plaire à le dire, et que, en fin de compte, une bonne lecture en chantant fait toujours un beau chant si le chanteur a une voie juste.

(A suivre.)

GRÉGORIEN.

La vocation sacerdotale

S'il est une question à laquelle notre *Revue* (1) s'intéresse au plus haut point, c'est bien celle du recrutement sacerdotal. Est-ce que les prêtres ne sont pas « le battement le plus tendre et le plus délicat du Cœur de Jésus, le grand amour dans lequel se résume tout son amour pour les âmes ? » Est-ce qu'ils ne sont pas les ministres, les gardiens, les distributeurs du Sacrement d'amour ? Il est donc de la première importance que la Sainte Eglise ait beaucoup de prêtres et de bons prêtres.

La mort fait tous les jours des vides dans les rangs du clergé. Il faut donc que tous les jours arrivent de nouvelles recrues destinées à prendre la place de ceux qui sont tombés sur la brèche. *Vos estis sal terræ*, le prêtre est le sel de la terre. *Quod si sal evanuerit, in quo salietur*, si le sel vient à disparaître, comment le monde pourrait-il ne pas se corrompre ?

Nous voudrions attirer l'attention de nos lecteurs sur une importante déclaration du Saint-Siège, touchant la vocation au sacerdoce.

(1) *La Revue*, de l'Archiconfrérie du Cœur eucharistique, Rome.